

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **30 (1973)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chez nous

Les hôteliers lausannois veulent contribuer à créer un nouveau centre et musée olympique

Il faut que Lausanne demeure ville olympique, il faut que le siège du CIO reste dans notre ville. Les autorités communales et les responsables du Comité olympique suisse en sont persuadés. Les hôteliers lausannois en sont plus intimement convaincus encore: la présence ici du Musée olympique et du siège du CIO n'est peut-être pas, aujourd'hui, d'un intérêt touristique manifeste. Mais elle pourrait le devenir si l'on rassemblait dans un centre digne de la grande institution sportive internationale ce qui est aujourd'hui dispersé. Aussi les membres de la Société des hôteliers de Lausanne-Ouchy (SHLO) ont-ils consacré leur assemblée extraordinaire d'automne à débattre du projet de création à Lausanne d'un centre et Musée olympique de rayonnement international. Ils proposent même de participer à son financement.

Le CIO menace-t-il donc de quitter Lausanne, pour que l'on mette soudain de l'empressement à vouloir le mieux loger? La rumeur court.

A Vidy, les conditions de logement du Comité olympique ne sont pas idéales, le recrutement de personnel étranger est difficile; ajoutée à ces conditions peu favorables, la comparaison des régimes fiscaux, en Suisse et dans d'autres pays, a fait germer la possibilité d'un transfert du siège du CIO. Le nom de Paris a notamment été avancé.

De toute manière, si une ville étrangère proposait aux instances dirigeantes de l'olympisme un projet et un accueil somptueux, l'article des statuts du CIO, qui précise que son siège est en Suisse, ne serait pas une assurance suffisante pour les Lausannois. Il faut donc prendre garde.

Lente gestation

L'idée d'une construction nouvelle est envisagée depuis plusieurs années. En mars 1969, une association avait été créée à Lausanne, dans le but d'ouvrir un nouveau Musée olympique, qui ne pourra conserver longtemps la présentation insuffisante de Mon-Repos. La proposition de l'installer à Beaulieu, dans une tour, avait été discutée. Mais l'association avait cessé ses activités deux ans après.

C'est au début de cette année que le projet a été sérieusement repris par les hôteliers lausannois. Aujourd'hui cependant, il ne s'agit plus d'un musée seul.

L'idée même d'exposer des objets inanimés ne séduit guère les promoteurs: ils veulent un centre d'intérêt international, qui pourrait devenir un pôle touristique. Il présenterait l'histoire de l'olympisme, la vie de Pierre de Coubertin, rénovation des JO modernes, les différentes villes et stations ayant accueilli les Jeux. Mais il devrait aussi constituer un véritable centre d'animation sportive, où les visiteurs auraient la faculté de s'essayer à certaines disciplines, de revivre par la télévision les grandes heures du sport, etc.

Quinze millions de francs

Tel qu'il a été étudié, le Centre et Musée olympique devrait comprendre une quinzaine de salles (réception, expositions, spectacles, cinémathèque, bibliothèque, centre de rencontres...), un bar et un restaurant. Le coût de l'ensemble est évalué à une quinzaine de millions de francs.

Les hôteliers, qui ont décidé de demeurer les promoteurs du projet et de jouer un rôle moteur dans sa réalisation, précisent d'ores et déjà l'importance de leur propre participation matérielle: elle sera constituée par un fonds alimenté par les membres de la SHLO sur la base des nuitées qu'ils

enregistrent dans leurs établissements (septante centimes pour les nuitées des établissements de luxe, soixante pour les hôtels de premier rang, vingt pour ceux de deuxième rang, et dix centimes pour les pensions et les instituts privés). La SHLO pourrait ainsi récolter annuellement près de 360 000 francs. Une commission serait formée pour gérer les montants résultant de cette «taxe olympique» qu'encaisserait la commune au profit du futur centre et de son animation.

Au stade actuel de l'étude, l'emplacement retenu est celui de Vidy: le château, siège du CIO, serait conservé et intégré dans un ensemble de constructions nouvelles. Une information plus complète sera donnée dans quelques mois, lorsque la question du financement aura été réglée avec la commune, qui soutient déjà, comme l'Office du tourisme, le projet, et avec d'autres instances et groupements.

Les promoteurs veulent aller vite, car en mai 1975, le Comité international olympique tiendra une session à Lausanne: il faut qu'à cette date une réalisation puisse être proposée aux responsables du CIO.

«24 Heures, édition nationale et vaudoise» Lausanne

Le Valais va investir plus de 8 millions pour le Centre sportif cantonal d'Ovronnaz

Dans le cadre des nouvelles dispositions fédérales touchant au secteur «Jeunesse et Sport», dispositions votées en son temps par le peuple, le Valais est décidé à intensifier sa politique d'investissements en faveur de la génération montante.

D'intéressantes explications furent données à ce sujet au cours d'une conférence de presse organisée à l'Etat du Valais par MM. Wolfgang Lorétan, chef de département, et André Juillard, chef de service.

Le Valais a construit, il y a une dizaine d'années, un centre sportif cantonal à Ovronnaz. Les Valaisans l'appellent d'ailleurs «le petit Macolin». Pour abriter les sportifs on y installa des baraques de chantiers acquises au barrage de Mauvoisin et permettant de loger 60 personnes. Par la suite, une salle de sports fut construite. Le centre dispose à Ovronnaz de plus de 200 000 mètres carrés de terrain. Le succès de cette réalisation est étonnant. On y vient de partout pour pratiquer le sport. L'on passera cette année le cap de 6500 unités.

Quelque huit millions de francs vont être investis ici dans de nouvelles réalisations si le Grand Conseil et le peuple y consentent. En effet, les baraques sont vétustes. Le Conseil d'Etat vient d'approuver un nouveau plan de construction... On va non seulement doter le centre de bâtiments modernes mais également de plusieurs terrains de sports: terrain de handball, volleyball, courts de tennis, salle d'athlétisme, installation pour tir au petit calibre, piste finlandaise, divers terrains de jeux. Le devis est de 8,3 millions de francs. Les subsides fédéraux sont de l'ordre sans doute de 30 à 35 pour cent. Il restera ainsi à la charge du canton 5,9 millions de francs.

L'Etat entend construire du nouveau à Ovronnaz non seulement pour répondre aux multiples besoins d'une jeunesse avide de sports, mais également pour pallier médicalement certaines carences graves telles que le manque de mouvements chez les jeunes victimes, eux aussi, de la motorisation, de troubles circulatoires, de lésions de la colonne vertébrale, d'un manque de résistance en cas de maladie.

Le Valais dispose à ce jour de 75 experts sportifs et de plus de 1600 moniteurs. Une cinquantaine de cours sont donnés annuellement à Ovronnaz. Autre importante nouvelle donnée à l'Etat: le projet de construction d'un centre sportif dans le Haut-Valais. (Ip)

«Journal de Genève»

Foire du matériel didactique du 9 au 14 octobre 1973

«Première réussite»

Rapport de clôture de 1er Salon du matériel didactique «Paedagogica» à Bâle

Des contacts qui ont été établis non seulement avec des maîtres et des autorités scolaires, mais en grande partie également avec des responsables de la formation professionnelle dans l'industrie, la visite réjouissante, malgré une faible fréquentation durant le week-end, de presque 15 000 intéressés¹ venus surtout de Suisse, d'Allemagne et de France, des contacts précieux amorcés avec une clientèle suisse et étrangère — voici en quelques mots les remarques positives résultant d'une première consultation de la feuille d'enquête qui a été remplie par la plupart des 151 exposants du Salon «Paedagogica». Les projets d'améliorations formulés sur cette même feuille d'enquête, remplie d'ailleurs en toute liberté d'opinion, se résument à une concentration du Salon sur les

jours de semaine, le report de la date hors des vacances scolaires et la création de journées d'informations accompagnant le Salon.

L'aperçu général du premier Salon «Paedagogica» permet de dire qu'il est une réussite. La majorité des exposants a noté le succès du Salon de «bien à très bien», alors que douze exposants seulement, soit 8 pour cent, se sont montrés insatisfaits à la clôture du Salon, sans cependant connaître le résultat des affaires conclues après la foire.

La Foire Suisse d'Echantillons, en sa qualité de responsable du Salon «Paedagogica», voit ainsi ses pronostics confirmés: créer une foire de matériel didactique dirigée vers les besoins de la Suisse et de ses régions limitrophes, avec une orientation particulière vers la formation des adultes. Etant donné le succès de cette première manifestation, le prochain Salon «Paedagogica» a déjà été annoncé pour le mois d'octobre 1975, avec les mêmes intentions et de nouveau à Bâle. Bien des exposants ont déjà pris la décision de participer à cette deuxième «Paedagogica».

Pour terminer, l'intérêt porté à ce Salon non seulement de la part des maîtres, des autorités scolaires et des responsables de la formation professionnelle, mais aussi de la part des responsables du domaine politique, économique et militaire peut être défini comme très encourageant.

¹ nombre effectif de cartes vendues: 13 235; non comptées les cartes gratuites et les entrées répétées avec les passe-partout.